

## Mairie du 3e arrondissement/Habitat social Une maison "en dur" pour Junior

René AKONE DZOPE  
Port-Gentil/Gabon

Paralysé depuis des années, en raison, explique-t-on, d'une méningite mal traitée, un jeune compatriote, âgé aujourd'hui de 8 ans, vivait un calvaire avec sa grand-mère dans une hutte. Michaël Mboumba, maire du 3e arrondissement de la commune et son bureau viennent de lui extraire une épine du pied. Reste que sa grand-mère et lui ont besoin d'aide des bonnes volontés pour survivre.

"LA solidarité a un nom, mairie du 3e arrondissement", pouvait-on lire sur une affiche en bordure d'un magnifique appartement, en plein cœur du quartier Orovaty, dans le 3e arrondissement de la commune de Port-Gentil. La mairie de la circonscription vient d'offrir une maison comprenant deux chambres, une cuisine, un salon et une douche, en matériaux durables, au petit Junior. Un enfant de 8 ans paralysé, selon les siens, depuis plusieurs années, des suites d'une méningite mal soignée.



La grand-mère réceptionne les clés de la maison des mains du maire du 3e arrondissement, Michaël Mboumba. Photo de droite : Le petit Junior, ici dans les bras de sa grand-mère...



... va devoir quitter cette "maison" dans laquelle il vivait....



... pour s'établir dans celle-ci, plus confortable et moderne.

Pour la remise officielle du bâtiment, Michaël Mboumba, président du conseil municipal, était accompagné de ses deux adjoints, Yvon Ogoula (1er), Germaine Guibinga (2e), et du conseiller Boundzanga.

Destin cruel. Il y a 3 ans, la maison de Caroline Akendengue avait été consumée dans un incendie, alors qu'elle y résidait avec son petit-fils, Junior. La famille leur aurait offert ensuite un abri, une cabane en lambeaux sou-

vent inondée en saison de pluie. Les journées du petit Junior et de sa grand-mère étaient un véritable chemin de croix. Jusqu'à ce que le service social de la mairie du 3e arrondissement se penche sur le cas.

La première initiative a été d'enrôler Junior à la

Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs) pour un accès facile aux soins. Avant d'entreprendre les travaux de construction sur les cendres de la maison brûlée, désormais à terme.

En remettant symbolique-

ment la clé, Michaël Mboumba a rappelé que leur action s'inscrit dans la mise en œuvre du pacte social du président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui accorde également une place de choix à l'égalité des chances. « L'Etat ne pouvait pas rester insensible face à la souffrance de cette famille. Il fallait un élan de solidarité pour mettre le petit Junior dans un cadre confortable, à l'effet de limiter ses malheurs », a déclaré le maire, en interpellant des bonnes volontés, afin qu'une chaîne de solidarité se manifeste autour du garçonnet. En lui apportant, par l'entremise du service social de l'institution, eau, habits, nourriture, etc. Caroline Akendengue, très émue, a remercié la jeune équipe à la tête de la mairie du 3e arrondissement, très poète de ses administrés. Sous l'impulsion de son premier responsable, elle multiplie des actions de solidarité multiformes. Junior est d'ailleurs la deuxième personne à bénéficier d'un habitat social venant de cette collectivité locale.

## Vie des partis politiques/UPG/A l'occasion de l'installation du bureau du Mouvement des femmes

### Augustine Mamboundou prône le rapprochement et le dialogue

RAD  
Port-Gentil/Gabon

L'épouse du défunt leader charismatique de l'Union du peuple gabonais (UPG), Pierre Mamboundou, marraine du Mouvement des femmes de la commune de Port-Gentil, estime que les dirigeants de l'UPG et l'ensemble des militants ont besoin de travailler ensemble pour le bien de leur formation politique.

L'UNION du peuple gabonais (UPG), tendance Mathieu Mboumba Nziengui, poursuit sa restructuration, en vue de consolider sa base par une occupation rationnelle du terrain. C'est dans ce cadre que Georges Moukielou, coordonnateur fédéral de la commune de Port-Gentil, a procédé, dernièrement, au siège du parti, à l'installation du bureau du Mouvement des femmes.

Éliane Ginette Levasseur a été portée à la tête d'un organe qui aura pour présidente d'honneur le sénateur Christine Mousounda Moussadji. Veuve Augustine Mamboundou en sera la marraine. Cette dernière a signalé que « l'heure est grave ! Le temps presse ». Car, dira-t-



Augustine Mamboundou (c) a appelé à l'unité des militants.

elle, « l'histoire n'a de cesse de nous interpeller, et les Gabonais considèrent désormais, en toute évidence, notre parti politique, comme un navire sans capitaine, donc ivre et sans véritable boussole. »

D'après elle, nul ne peut changer le passé de leur entité politique. Ce qui importe, aujourd'hui, à ses yeux, c'est son avenir. Face aux divisions qui la déchirent pour l'affaiblir, Augustine Mamboundou estime qu'« entre nous, il faut choisir le rapprochement et le dialogue, au détriment de l'éloignement. »

Pour elle, les dirigeants de l'UPG et l'ensemble des militants ont besoin de travailler ensemble pour le bien de leur formation politique. Ajoutant que dans le monde qui est le nôtre, « nous ne devons, à aucun



Une vue des femmes de l'UPG.

prix, accepter n'importe quelle proposition pouvant affaiblir l'UPG. » Accepter n'importe quelle proposition serait, a-t-elle soutenu, une défaite pour eux. Et cela, selon elle, n'aura aucun sens après tant de militants tombés pour la cause du parti. L'ancienne candidate à la



Georges Moukielou installe la présidente du mouvement des femmes, Eliane Ginette Levasseur.

présidence de l'UPG au congrès de juin 2016 à Ndendé (contre Mathieu Mboumba Nziengui), se positionnant en rassembleuse, a appelé à l'unité, tout en exhortant les militants à travailler dur et de concert, afin d'avoir des élus aux prochaines élections législatives.

**PRÉSIDENT CONTESTÉ.** Pour sa part, Georges Moukielou, coordonnateur fédéral, a, une nouvelle fois, profité de la tribune pour dénoncer « la gestion autocratique du président Mathieu Mboumba Nziengui, qui fait de l'UPG un fonds de commerce, au point qu'elle devient un ornement sur l'échiquier politique national. » M. Moukielou pensait qu'au lendemain des assises de Ndendé (dans la Ngounié), sur le thème "Le renouveau de l'UPG pour les enjeux futurs", le parti allait prendre un nouvel envol. Or, constate-t-il pour le regretter, les résolutions prises tardent à prendre corps. L'orateur en vient à dire, sans fioriture, que son président a fait tomber son masque : « Les militants de la fédération de l'UPG de la commune de Port-Gentil

l'ont compris, en observant le président Mathieu Mboumba Nziengui dans son nouveau mode de gestion laxiste, opaque, expectative, fondé sur les promesses et les probabilités de repartir au gouvernement. D'où son rapprochement tous azimuts et inopérant avec le PDG. »

Offensif, M. Moukielou poursuit : « De mémoire des Uppistes, jamais un président n'a été aussi contesté par les militants. » La gestion du parti, a indiqué l'intervenant, c'est la capacité de son leader à résoudre les problèmes latents qu'il traverse. Allusion, notamment, à la gestion de la mairie de Port-Gentil où, a-t-il affirmé, « le PDG excelle dans le machiavélisme. »

Il a conclu, en ces termes : « Fort du travail abattu par nos devanciers Joseph Rendjambe Issani, Pierre Louis Agondjo Okawe, Pierre Mamboundou et bien d'autres, la fédération de l'UPG dans la commune de Port-Gentil réitère son ancrage dans l'opposition radicale. » Le coordonnateur fédéral adjoint, Sylvère Imbwezi Bemba, et la présidente du Mouvement des femmes ont eu également leurs mots au cours de ce rassemblement, qui a drainé du beau monde.